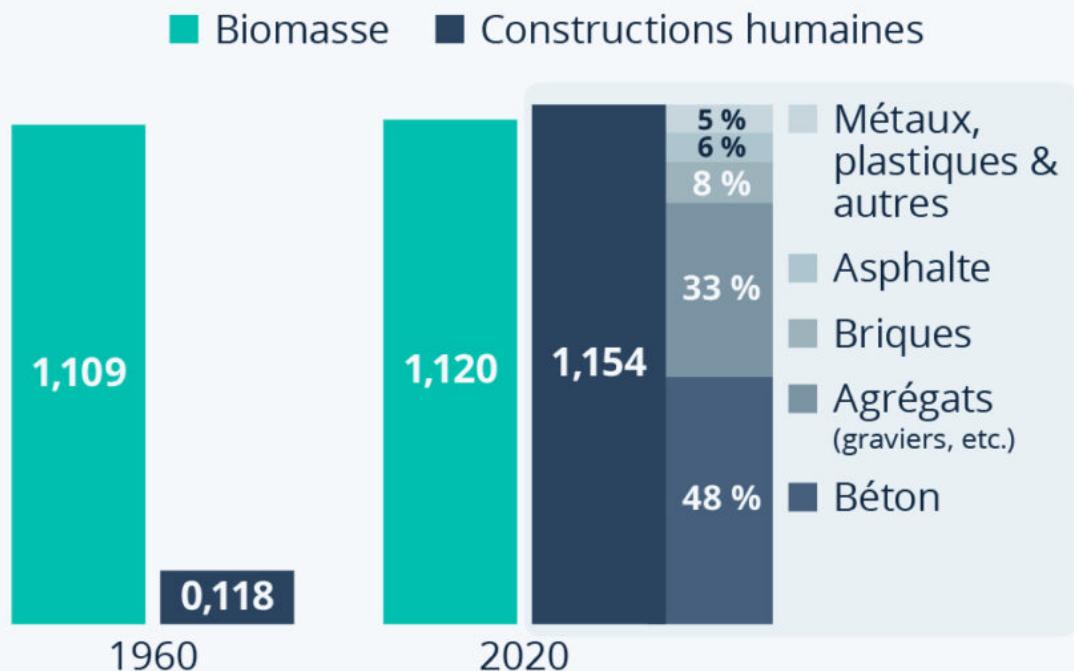


Ecrit par Echo du Mardi le 29 juillet 2025

Le poids des constructions humaines excède celui du monde vivant

Le poids des constructions humaines excède celui du vivant

Estimation du poids sec de la biomasse et des constructions humaines en 1960 et 2020, en tératonne*



Source : "Global human-made mass exceeds all living biomass", Elhacham et al., Nature (2020)



statista

Ecrit par Echo du Mardi le 29 juillet 2025

L'empreinte écologique, qui mesure la pression exercée par les activités humaines sur les écosystèmes (ressources consommées, déchets produits) a augmenté de manière considérable depuis le milieu du XXe siècle. De nos jours, de nombreux scientifiques estiment que les activités humaines mondiales consomment les ressources plus rapidement que la nature ne peut les régénérer, entraînant un déficit écologique. Cette situation est illustrée par le concept du « jour du dépassement de la Terre », une date calculée par le [Global Footprint Network](#), un institut de recherche international basé en Californie, qui compare l'empreinte écologique de l'humanité (ce que nous consommons) à la biocapacité de la Terre (ce qu'elle peut produire et absorber). Selon ces calculs, en 2025, la date à laquelle toutes les ressources que la Terre peut régénérer ont été consommées tombe le 24 juillet, soit environ un mois plus tôt qu'il y a vingt ans (25 août en 2005)

Une autre étude, publiée il y a quelques années dans la revue scientifique Nature, met en exergue de façon frappante l'explosion de l'empreinte humaine sur le globe et suggère même qu'un point de bascule a récemment été franchi. En recoupant des dizaines d'estimations, les chercheurs sont en effet arrivés à la conclusion que le poids des constructions humaines sur Terre a dépassé celui du monde vivant en 2020 (poids sec, hors eau). Ils ont calculé que la masse de l'ensemble des matériaux produits par l'humanité - bâtiments, infrastructures de transports et autres biens manufacturés - s'est accru de manière exponentielle depuis le milieu du XXe siècle, doublant tous les vingt ans environ, pour atteindre 1,15 teratonne, soit 1 150 milliards de tonnes en 2020. En parallèle, le poids total des formes de vie sur Terre (matière organique végétale et animale vivante) n'a guère évolué au cours des dernières décennies et restait, selon les estimations, proche de 1,1 teratonne en 2020.

Les auteurs de l'étude soutiennent notamment la proposition de nommer l'époque actuelle « anthropocène », désignant une nouvelle ère géologique où l'influence humaine sur la Terre est devenue une force géologique majeure, au point de rivaliser avec les forces naturelles qui ont façonné la planète pendant des millénaires.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)